

Un virus qui a déboulé met à mal les existences, la vôtre, celles de vos proches, celles d'autres Ardéchois. La Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche vit des heures difficiles. Ses activités, pour l'essentiel, sont à l'arrêt. Avec des conséquences extrêmement préoccupantes. Des mesures sont prises pour en limiter les effets.

Cette période de privation de liberté de mouvement nous force à adopter de nouvelles approches. Nous nous mobilisons pour utiliser toute notre intelligence collective et nos compétences technologiques et sociales. Les moyens sont au mieux. Nous sommes néanmoins, dans une incertitude importante : nous ne savons pas combien de temps cette situation va durer.

Il va de soi que la dégradation de l'activité nécessite de nouvelles stratégies pour préserver notre identité, la détermination à promouvoir une République laïque, laïque, laïque est essentiel ; nous ne nous conformons pas à la promesse de la République. ENVOL, cet égard, apporte un soutien financier. Et ce de 48, sans compter les autres à raison de 10 euros par an.

Dans cette période trouble que nous vivons, le respect de la parution de la revue nous aurait coupés de la réalité qui nous impacte tous. Nous aurons le plaisir de publier des informations de généralités. Une version numérique a été envisagée. Un accès à l'écrit est possible pour nos lecteurs, mais nous n'avons pas retenu cette option pour ne pas en priver ceux qui ne sont pas mal pourvus en internet.

Qu'Envol, à l'image du frêle roseau pensant, continue à penser.

Pour un numéro de la revue, ne rompez pas.

Malheureusement pour la première fois, une rupture avec la régularité de nos parutions, notre bureau réuni en conférence le 27 avril, a décidé de sortir le 700^{ème} numéro d'ENVOL en septembre 2020.

Nous comptons sur votre considération et sur votre soutien,

Prenez soin de vous.



ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM

LE SAVIEZ-VOUS ?

Aimé Grasset... inventeur du vol à voile Pilote du Béage à Prague passant par Pétrograd

Les débuts, l'origine d'une passion
Aimé Grasset est né au Béage, sur le plateau Ardéchois, en 1888, à proximité de la chartreuse de Bonnefoy, dans une famille modeste. Son père, qui aura neuf enfants avec Marie-Rosine Marion, est garde-forestier de l'ancienne forêt des Chartreux. Fonctionnaire, il croit en la valeur de l'enseignement pour assurer à ses enfants la meilleure situation possible. C'est ainsi que Aimé sera d'abord placé en pension, dans la localité proche des Estables. Au décès de son père en 1903, le jeune garçon entre à l'école du Monastier-sur-Gazeille où il sera un des meilleurs élèves du cours complémentaire. Malgré ses brillants succès scolaires, l'insuffisance des revenus de sa mère, veuve, l'oblige à cesser ses études. Il se fait alors embaucher comme mécanicien aux Estables où vit à présent sa famille. Mais tout n'est pas joué pour autant...

En 1909, le service militaire va lui offrir une seconde chance. Dans une caserne du Puy, localité proche où il est d'abord appelé en qualité de soutien de famille, son niveau d'instruction, ainsi que son aptitude au commandement, le font remarquer : il est nommé caporal en 1910, puis sergent au mois de décembre suivant. À l'issue du service militaire qui dure alors deux ans, il se ré-engage en 1911 avec l'intention de faire carrière dans l'aéronautique. Mais d'où lui est donc venue cette idée ?...

Alain Charre qui a étudié la vie d'Aimé Grasset et écrit un livre sur ce pionnier de l'aviation¹ (livre qui m'a permis, avec l'aimable autorisation de son auteur d'écrire cet article), pense que c'est au Puy, dans la capitale vellave, que le jeune béageois a contracté le virus. A. Charre explique : la France est alors pionnière dans l'aéronautique, cette nouvelle activité qui voit le jour au tout début du XX^e siècle, et passionne les foules. La cité ponote n'échappe pas à la fièvre qui saisit le pays. Au cours du mois de juillet 1911, des milliers de gens vont se presser aux fêtes de l'aviation qui sont organisées tout près du Puy et auxquelles



est convié l'aviateur Védrières. Le marquis de Polignac offre un prix au premier pilote qui bouclera la statue de la vierge du Puy à son château... Il y a fort à parier qu'Aimé Grasset ira, avec beaucoup d'autres, lever la tête en l'air pour admirer "ces merveilleux volants dans leurs drôles de machines". Afin de faire éclorre cette passion, en 1912 Aimé Grasset est détaché au centre d'aviation militaire de Pau pour suivre une formation de pilote. C'est là qu'il obtient, brillamment, son brevet militaire. Fort de ces premiers succès, il va poursuivre son entraînement et ses études, et décrocher le brevet supérieur. Ce qui l'amène à siéger un ré-engagement en 1913 dans un groupe aéronautique de l'armée française. Mais son ascension ne va pas s'arrêter là...

Le pionnier du "vol à voile"

En 1914, aux commandes d'un biplan "Voisin", à 1 000 m. d'altitude au-dessus du territoire des Yvelines, il ralentit son moteur à l'extrême et réussit à s'élever de 300 m. par des passages successifs sous de petits cumulus. Il vient de créer le vol mixte. Âgé de 26 ans, le jeune béageois est le premier pilote à utiliser les colonnes d'air ascendantes pour prendre de l'altitude, sans moteur ; c'est le précurseur du vol à voile.

Le vol à voile, c'est quoi ?

Un article du lieutenant-colonel Dorand, paru dans la revue *L'Aéronautique* en 1923, précise les choses :

"Au commencement de 1914, le sergent Grasset, du Laboratoire d'Aéronautique militaire de Chalais-Meudon exécutait très facilement avec son aéroplane le stationnement dans l'espace, la montée en avançant ou en reculant, en se déplaçant face au vent ascendant qui, à certains moments souffle du sud-ouest sur le plateau de Villacoublay. Pour ces essais, qui furent nombreux, le moteur était mis à l'extrême ralenti et la vitesse de rotation de l'hélice était telle que, compte tenu de la vitesse du vent, sa traction était négative. Le sergent Grasset a donc bien exécuté, à maintes reprises, le véritable vol à voile en utilisant uniquement l'énergie fournie par le vent ascendant pour se maintenir dans l'espace".

À suivre...

Jean-Marc Gardès

1. Pour tout connaître de la vie de ce pionnier de l'aviation, tant civile que militaire, injustement méconnu dans son village natal du Béage, on se reportera au livre, remarquablement documenté, que lui a consacré Alain Charre après avoir effectué une longue et minutieuse enquête dans différents services d'archives départementaux, au Musée de l'Air et de l'Espace, au Musée de la Légion d'Honneur, au service historique de la Défense.

Aimé Grasset : *Pionnier de l'aviation, 1888-1924 ; Du mont Mézenc aux monts de Bohême*.

Il est possible de commander ce livre, auto-édité par Alain Charre, en s'adressant à l'auteur : Artheme.ac@gmail.com